



CRYPTTE ET TOUR DE LA CATHÉDRALE DE BOURGES



**FICHE
DE VISITE**



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**

LA CATHÉDRALE SAINT-ETIENNE SE SITUE À BOURGES, DANS LE CENTRE DE LA FRANCE. CONSTRUITE À PARTIR DE 1195, LA CATHÉDRALE RELÈVE D'UN PROJET AMBITIEUX QUI SE DISTINGUE DE PAR SES CONTRAINTES.

La cathédrale Saint-Etienne de Bourges s'élève au point culminant de la ville, à l'extrémité du promontoire calcaire et au pied d'une zone humide. Cet édifice gothique est singulier par son absence de transept et ses dimensions exceptionnelles. Le "maître de Bourges" lui a donné une certaine unité et un parti unique qui la distingue de Notre-Dame de Paris. Classée monument historique en 1962, elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1992.

Sous l'impulsion de l'archevêque de Bourges, Henri de Sully, commence le chantier de la cathédrale en 1195. Il faudra deux campagnes de construction avec un arrêt du chantier d'une dizaine d'années pour arriver au terme de la construction. La première de 1195 à 1214, avec l'édification du chœur gothique et de 1225 environ à 1255, avec la réalisation de la nef et de la façade.

L'ambitieux projet se confronte à des contraintes topographiques majeures. La cathédrale romane est placée en effet à l'extrémité étroite de l'éperon rocheux et le chœur est même aménagé dans une tour du rempart gallo-romain. Cependant la construction du nouveau rempart de la ville permet une extension vers l'est mais il faut composer avec le profond fossé au pied de l'ancienne fortification gallo-romaine. Le chœur gothique va rattraper le dénivelé par la construction d'un soubassement ou église basse dite crypte. Le terme de crypte est communément employé à mauvaise escient car cette substruction n'est pas aveugle mais largement éclairée par d'immenses baies.

À quoi peut ressembler cette église basse qui doit supporter le chœur construit dans le premier art gothique aux voûtes très élevées avec arc-boutant tout en relevant le défi de six mètres de dénivelé ?

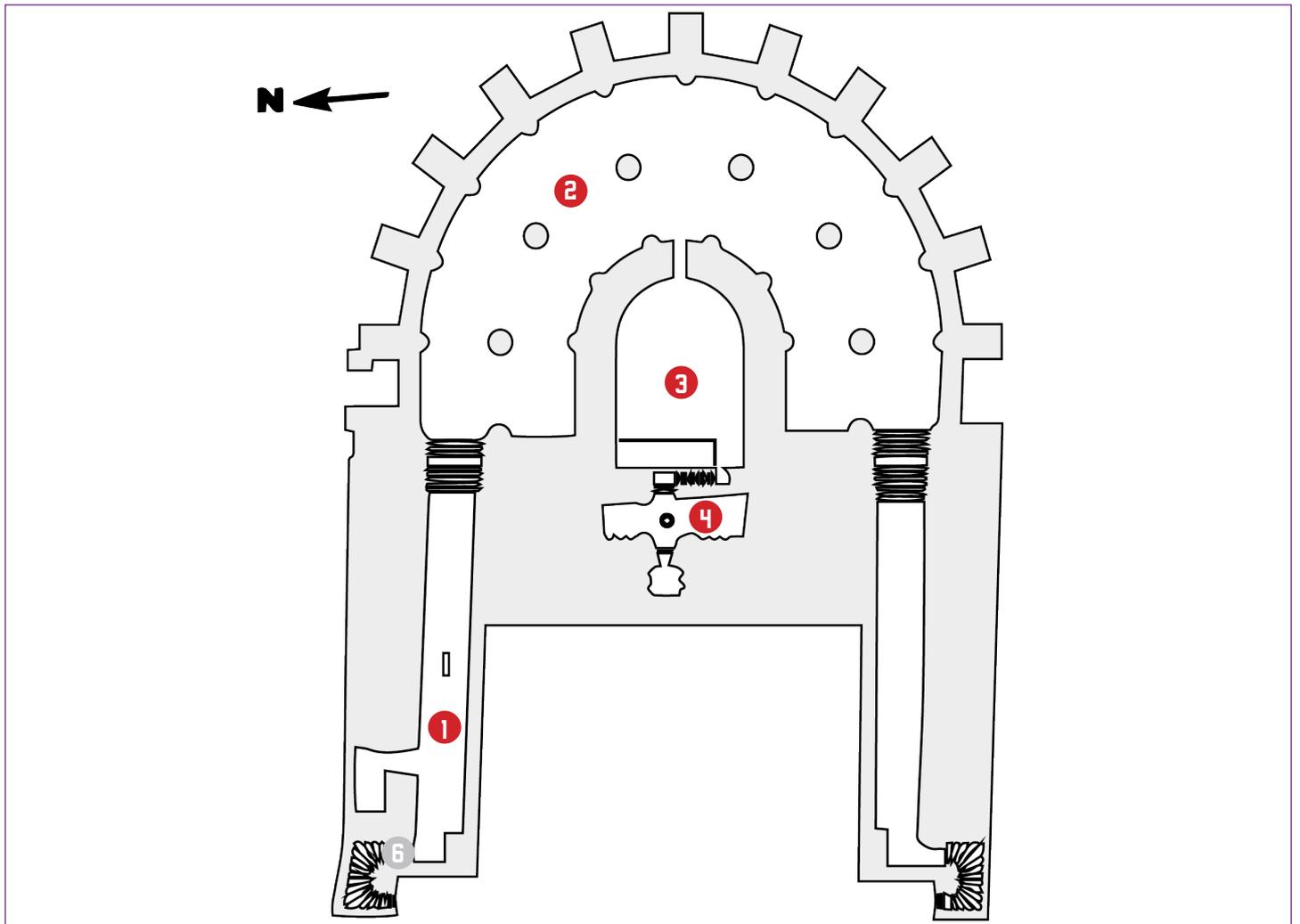


01. Vue de la tour de beurre



02. Vue de l'église basse

BIENVENUE ET BONNE VISITE!



1 · LES GALERIES

2 · LES DÉAMBULATOIRES

3 · LA ROTONDE

4 · LA CRYPTÉ ROMANE

5 · LA TOUR NORD (HORS PLAN)

6 · ENTRÉE - SORTIE

UN ACCÈS PAR DEUX GALERIES

L'accès à l'église basse se fait depuis la cathédrale par deux galeries en pente douce, l'une au nord et l'autre au sud. Longues de huit **travées**, les galeries d'accès sont voûtées sur **croisées d'ogives**.

Des restes de coffrage des voûtes sont restés visibles, permettant ainsi de dater la fin du chantier de l'église basse autour de 1206. Cette date a pu être obtenue grâce à la **dendrochronologie**. D'autres, sont restées sans enduits, inachevées.

Les croisées d'ogives retombent sur une série de **culs-de-lampe** sculptés de très bonne facture. Le décor consiste en feuillages mais aussi en scènes historiées à l'interprétation parfois énigmatique.

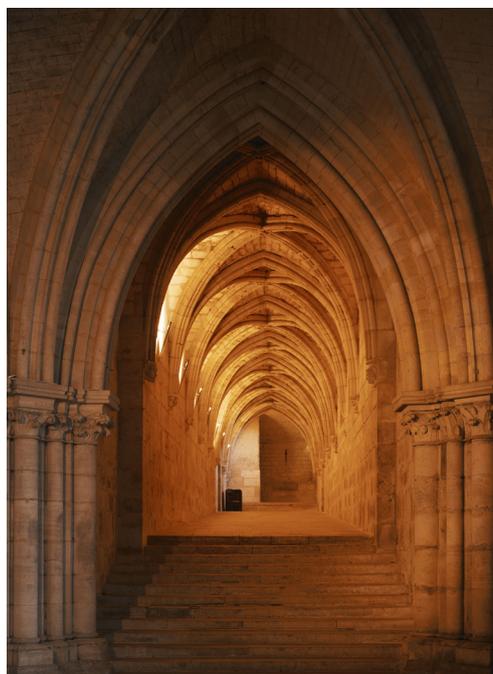
Les rails au sol, dans la galerie nord, rappellent l'existence de l'ancien système de chauffage. Les wagonnets pouvaient ainsi acheminer le charbon jusqu'au **calorifère**. Ce dernier mis en place en 1894 a cessé de fonctionner en 1950. Constitué de onze foyers, il consommait une tonne de charbon par jour sans parvenir, toutefois, à chauffer la cathédrale ! C'est en faisant les travaux d'installation du calorifère que plus de 450 fragments de l'ancien **jubé** de la cathédrale.

Sur les murs, diverses traces ont été laissées par les tailleurs de pierres. D'une part les **marques de tâcherons**, qui étaient utilisées par les tailleurs de pierres pour différencier leurs pierres de celles d'un autre atelier, de les comptabiliser et ainsi se faire payer. Ils étaient payés à la tâche, d'où l'importance de laisser sa marque. On trouve aussi des marques de taille, donnant ainsi des indications sur le placement des blocs de pierres pour la construction ou encore les outils utilisés.

L'étude des marques lapidaires fournit des informations sur le chantier, sa chronologie, la composition des équipes. Il est ainsi possible de savoir que les ouvriers de l'église basse ont également travaillé à l'élévation du mur nord de la cathédrale.

La crypte gothique s'articule autour d'une pièce centrale dénommée « rotonde » dans laquelle se trouve la crypte romane.

POUR APPROFONDIR : ¶1. ¶2.



03. Vue de la galerie nord



04. Le calorifère



05. Les marques de tâcherons

* Travée

Ouverture délimitée par deux supports verticaux.

* Croisées d'ogives

Voûte d'arêtes établie sur le croisement de deux ou trois ogives spécifique du voûtement gothique

* Dendrochronologie

Méthode de datation basée sur l'étude et la mesure des cernes de croissance annuelle de l'arbre.

* Cul-de-lampe

Élément en saillie sur un mur supportant une charge.

* Calorifère

Appareil de chauffage fonctionnant par propulsion d'air chaud.

* Jubé

Construction séparant la nef, accessible aux fidèles, et le chœur réservé au culte divin.

* Marque de tâcheron

Signe géométrique, voire une lettre ou un monogramme, gravé dans la pierre de taille par un tailleur de pierre.

UN DOUBLE DÉAMBULATOIRE POUR ATELIER

Un double **déambulatoire** vient enserrer la rotonde. Une file de six piliers les séparent créant ainsi un espace ouvert et largement éclairé par les douze grandes baies.

Les six mètres de dénivelé à rattraper au-delà des remparts de la ville mais aussi les choix du nouveau **chevet** imposent une architecture fonctionnelle. Le plan de l'église basse connaît une correspondance exacte avec celui du chevet gothique, hormis les chapelles rayonnantes de l'**abside** ajoutées au cours des travaux. Les six gros piliers ont un noyau central de 2,3 mètres de diamètre qui sert d'assise aux piles du chœur. Chaque pilier est renforcé par huit colonnettes et dossieriers pour supporter la masse et la poussée des voûtes de l'église basse.

L'élévation est homogène. Toutes les **clefs de voûtes** sont au même niveau. Ce dernier correspondant à celui des fondations de la nouvelle cathédrale, située en ville haute. Le chœur gothique est terminé autour de 1212.

L'église basse achevée en 1206, présente un espace éclairé, vaste et une belle surface plane. Elle va alors servir de chambre aux traits aux artisans pour le chantier de la cathédrale. Sur le dallage de pierre au sol, on peut apercevoir à divers endroits des tracés gravés de rosace et d'arc de la cathédrale. À partir des petits dessins tracés sur parchemin par le **maître d'œuvre**, l'appareilleur gravait au sol à échelle réelle des **épure**s. Puis des gabarits en bois ou en moles étaient taillés et expédiés dans les carrières de pierre comme modèles. L'aire de traçage de Bourges présente sept épures. La plus lisible est celle de la **rose** du pignon de la façade.



06. Le double déambulatoire

* Déambulatoire

Galerie de circulation autour du chœur.

* Chevet

Extrémité de l'église du côté du maître-autel.

* Abside

Extrémité en demi-cercle d'une église, derrière le chœur.

* Clef de voûte

Pierre en forme de coin (claveau) placée à la partie centrale d'une voûte et servant à maintenir en équilibre les autres pierres.

* Maître d'œuvre

Personne compétente pour diriger une équipe sur un chantier.

* Épure

Dessin au trait qui donne l'élévation, le plan et le profil d'une figure.

* Rose

Baie circulaire dont le tracé ressemble au dessin d'une fleur; subdivisée par des remplages (armatures ouvragées en pierre), le plus souvent munie de vitraux.

LES VESTIGES DE LA SAINTE-CHAPELLE DU DUC JEAN DE BERRY

À la destruction de la Sainte-Chapelle du duc Jean de Berry en 1757, les vitraux sont aussitôt remontés dans les douze baies de l'église basse. En 1824, cinq baies subsistent. Déposés en 1939, les vitraux restaurés sont reposés et présentés dans une « vitrerie d'accompagnement » en 1986 par Jean Mauret. C'est l'historien d'art Louis Grodecki, spécialiste de l'art médiéval et notamment du vitrail qui a élaboré le programme iconographique de présentation. Les vestiges sont formés de vingt personnages, apôtres et prophètes, placés dans des niches ouvertes surmontés d'un décor architectural peint en grisaille et jaune d'argent sur verre blanc. La conception des vitraux est l'œuvre d'André Beauneveu (1335-1400).

Le gisant du duc Jean posé sur une dalle de marbre noir ne représente qu'une modeste partie du monument funéraire installé à l'origine dans la Sainte-Chapelle. Mutilés à la Révolution, les 29 pleurants recensés sont dispersés aux quatre coins du monde. Une reconstitution du tombeau en plâtre proposée par Paul Gauchery à la fin du 19^{ème} siècle est visible au palais Jacques Cœur.

POUR APPROFONDIR : ¶3.+1.¶1.



07. Les vitraux de la Sainte-Chapelle
08. Le gisant du duc Jean de Berry

LE JUBBÉ GOTHIQUE, UNE CLÔTURE DE PIERRE RETROUVÉE

Ensemble taillé dans la pierre, dont le nom vient de « *Jube domine benedicere* », « Veuillez, Seigneur, me bénir », paroles prononcées pendant la messe par le diacre incliné, avant la lecture de l'évangile. Par extension, le jubé devient le nom de la construction séparant la nef accessible aux fidèles, et le chœur réservé au culte du divin.

Le jubé, érigé en 1250, est tel un livre d'images sur la Passion, la Résurrection du Christ pour les fidèles restés en dehors du chœur. Il était large de 18 mètres, haut de 6,80 mètres et profond de 1,75 mètres. Lors du siège de la ville en 1562 par les protestants, les sculptures sont décapitées ou détruites. À l'origine le décor sculpté était peint et incrusté de morceaux de verre.

En 1758, les chanoines décident de sa destruction afin de permettre une meilleure participation des fidèles au culte. Ces grands réaménagements sont la résultante des décisions prises suites au **Concile de Trente** et au modernisme.

Après avoir été utilisés comme matériaux et ensevelis. Entre 1850 et 1917, c'est près de 480 fragments qui sont redécouverts lors de l'installation du calorifère.

On retrouve également un ensemble de grandes statues est présenté au niveau de la galerie sud. Huit statues du 13^{ème} siècle ornaient la tour nord et deux du 14^{ème} siècle, la façade. Très abîmées, elles ont été déposées en 1995 à l'occasion du 800^{ème} anniversaire de la cathédrale. Elles ont été remplacées par des moulages.

POUR APPROFONDIR : +2.



09. Restes du jubé



11. La marmite de l'enfer



10. Le Léviathan



12. Dépôt lapidaire des statues de la tour nord

* Concile de Trente

Concile œcuménique de l'Église catholique, qui s'est tenu à Trente de 1547 à 1563. Le concile a pour but de lutter contre les idées protestantes en

matière de doctrine et de réformer le clergé catholique. Le concile de Trente renforce l'unité des catholiques autour du pape dont la suprématie en matière de religion est affirmée.

UN ROTONDE FUNÉRAIRE

Située en contre-bas de la **crypte** romane, la rotonde est à l'emplacement d'une des tours de la muraille gallo-romaine. Elle renferme les pierres tombales des archevêques de Bourges décédés depuis la Révolution française. Dès la première église, les sépultures des évêques sont en effet placées dans le sol du chœur.

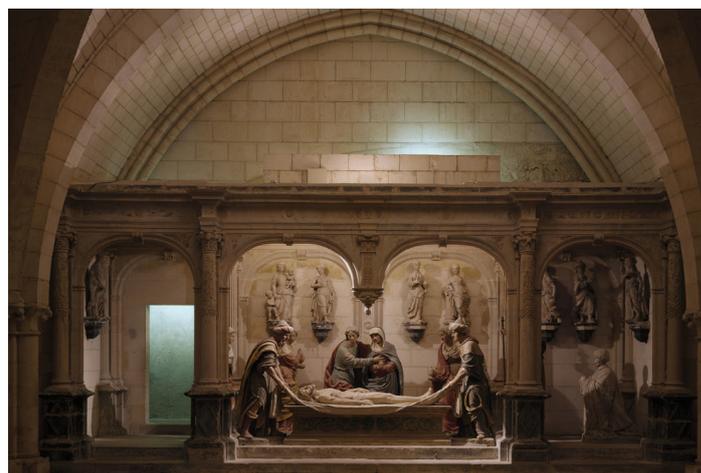
Composée d'une travée droite terminée par un hémicycle, la rotonde correspond à l'abside de la cathédrale. Le niveau du chœur gothique, ou église haute, est à six mètres. Les murs ont une épaisseur de trois mètres pour lui donner des fondations massives. La clef de voûte correspond au rond-point du chœur qui concentre toutes les forces de l'abside haute de 37, 15 mètres. L'accès se fait par un étroit passage et les murs sont percés de six ouvertures relativement minces.

Au fond, un ensemble sculpté monumental présente une mise au tombeau de pierre peinte datant du 16^{ème} siècle. Celle-ci fut offerte vers 1520, par le **chanoine** Jacques Dubreuil mort en 1543. Il est représenté agenouillé à l'extrême droite, (seule statue non polychrome), derrière son patron, l'apôtre Jacques le Majeur, que l'on reconnaît à son bâton et à son chapeau de pèlerin. La scène est placée sous un baldaquin à caissons Renaissance, supporté par quatre colonnes. On retrouve les figures de la Vierge, soutenue par saint Jean, les trois saintes femmes et Nicodème et Joseph d'Arimatee chacun à une extrémité du suaire sur lequel repose le corps du Christ.

Le traitement du Christ montre un corps très réaliste, plus endormi que mort. Le linceul est maintenu par Nicodème et Joseph d'Arimatee. Au centre, la Vierge est soutenue par saint Jean. Le groupe des saintes femmes a été désolidarisé (retrait de Marie-Madeleine) lorsque le monument est reculé au 18^{ème} siècle. Les petites statues sur le mur du fond sont datées de la fin de cette époque. Elles représentent les **vertus théologiques** (Foi, Espérance, Charité) et les **vertus cardinales** (Prudence, Force, Justice, Tempérance) ainsi que le roi David.



13. La rotonde



14. La mise au tombeau

* Crypte

Chapelle souterraine et voûtée sous une église.

* Chanoine

Clerc au service de la cathédrale.

* Vertus théologiques

La foi, l'espérance et la charité sont appelées vertus théologiques parce qu'elles se rapportent immédiatement à Dieu.

* Vertu cardinales

Les quatre vertus chrétiennes (la justice, la prudence, la tempérance, la force) considérées comme fondamentales pour le comportement des hommes entre eux.

LES VESTIGES DE L'ÉGLISE ROMANE

C'est au 18^{ème} siècle qu'une crypte datée vraisemblablement du 11^{ème} siècle est mise au jour. L'église romane construite par l'archevêque Gauzlin (1013-1030), disposait d'une crypte d'aspect cruciforme, composée d'une galerie nord-sud. La travée centrale s'ouvre à l'ouest sur un caveau et à l'est sur un passage avec une porte qui ouvrait sur une salle située dans la tour du rempart. Cette salle est située sous le chœur de la l'ancienne cathédrale romane où étaient abritées jadis les **reliques** de Saint Étienne.

La voûte de la travée centrale est percée d'un **oculus polylobé** obstrué par un remblai épais de 2,40 mètres sous le dallage du chœur gothique. L'oculus faisant office de **fenestrelle** offrait à la vénération des pèlerins les reliques du saint.

À l'extrémité de la crypte une petite pièce aveugle abritait le corps du dernier archevêque disparu jusqu'à la mort de son successeur.



15. Crypte romane



16. Détail de l'oculus polylobé

* Relique

Ce qui reste, après sa mort, du corps d'un saint ou d'un martyr; objets ayant été à son usage, instruments de son supplice, considérés comme des objets sacrés et auxquels on rend un culte.

* Oculus

Petite ouverture de forme circulaire ménagée dans un mur ou au sommet d'une coupole.

* Polylobé

Plusieurs arcs de cercles accolés.

* Fenestrella

Ouverture pratiquée dans la voûte d'une crypte. fenêtre, petite ouverture.

UNE TOUR RECONSTRUITE GRÂCE AU BEURRE

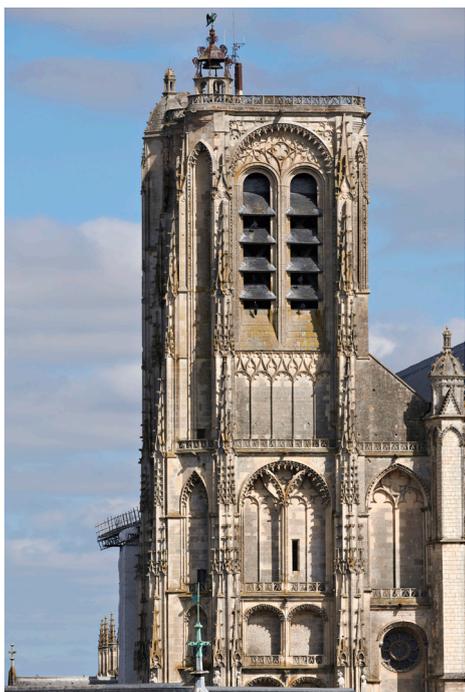
Sur la miniature de Jean Colombe de la fin du 15^{ème} siècle, la tour Nord apparaît relativement petite. Cette tour du 13^{ème} siècle est en réalité un simple clocher. La tour s'effondre en 1506. La reconstruction commence dès 1508 et est achevée en 1542. Son surnom de « tour de beurre » provient de son mode de financement : des dispenses de jeûne accordées contre paiement et ce même pendant la période de carême.

Guillaume Pelvoisin est nommé « maître maçon de l'œuvre de l'église » le 6 juin 1506, mais le chantier de reconstruction est confié à Colin Biart et Jean Cheneau qualifiés alors de « maîtres maçons de l'œuvre de la tour de l'église ». Pelvoisin assurera la direction du chantier au départ de Colin en 1515 jusqu'à l'achèvement de la Tour.

Deux styles architecturaux se côtoient : le gothique flamboyant et un décor Renaissance.

L'accès à la terrasse, haute de 66 mètres, se fait par un escalier de 396 marches. Une vue panoramique offre une vue exceptionnelle sur la cathédrale de Bourges, les marais, les monuments et permet de repérer l'implantation de la cathédrale dans la ville de Bourges. Au loin, on peut apercevoir les plaines verdoyantes du Berry.

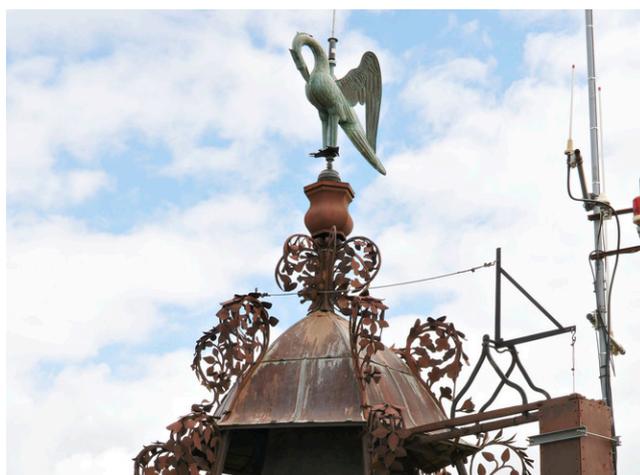
Le pélican en cuivre ciselé installé sur le campanile était placé à l'origine sur le clocher du milieu de la nef. Son installation en haut de la Tour Nord intervient probablement en 1544 lorsqu'il est remplacé par une croix en cuivre. L'original a été déposé en 1995 et remplacé par une copie. Le pélican est le symbole chrétien représentant l'Eucharistie : la mort et la résurrection du Christ. D'après le *Physiologus* (écrit sans doute à Alexandrie en -200), cet oiseau a le pouvoir de ramener à la vie ses petits par son sang qu'il fait jaillir de sa poitrine à coups de bec.



17. La tour de beurre



18. Heures de Laval, Miniature enluminée, Jean Colombe, fin du 15^{ème} siècle



19. Le pélican



20. Vue depuis la terrasse

* **Abside**

Extrémité en demi-cercle d'une église, derrière le chœur.

* **Calorifère**

Appareil de chauffage fonctionnant par propulsion d'air chaud.

* **Chanoine**

Clerc au service de la cathédrale.

* **Chevet**

Extrémité de l'église du côté du maître-autel.

* **Clef de voûte**

Pierre en forme de coin (claveau) placée à la partie centrale d'une voûte et servant à maintenir en équilibre les autres pierres.

* **Concile de Trente**

Concile œcuménique de l'Église catholique, qui s'est tenu à Trente de 1547 à 1563. Le concile a pour but de lutter contre les idées protestantes en matière de doctrine et de réformer le clergé catholique. Le concile de Trente renforce l'unité des catholiques autour du pape dont la suprématie en matière de religion est affirmée.

* **Croisées d'ogives**

Voûte d'arêtes établie sur le croisement de deux ou trois ogives spécifique du voûtement gothique.

* **Crypte**

Chapelle souterraine et voûtée sous une église.

* **Cul-de-lampe**

Élément en saillie sur un mur supportant une charge.

* **Déambulatoire**

Galerie de circulation autour du chœur.

* **Dendrochronologie**

Méthode de datation basée sur l'étude et la mesure des cernes de croissance annuelle de l'arbre.

* **Épure**

Dessin au trait qui donne l'élévation, le plan et le profil d'une figure.

* **Fenestrella**

Ouverture pratiquée dans la voûte d'une crypte. fenêtre, petite ouverture.

* **Jubé**

Construction séparant la nef, accessible aux fidèles, et le chœur réservé au culte divin.

* **Maître d'œuvre**

Personne compétente pour diriger une équipe sur un chantier.

* **Marque de tâcheron**

Signe géométrique, voire une lettre ou un monogramme, gravé dans la pierre de taille par un tailleur de pierre.

* **Oculus**

Petite ouverture de forme circulaire ménagée dans un mur ou au sommet d'une coupole.

* **Plomb de casse**

Procédé utilisé pour masquer ou consolider la casse d'une pièce dans un vitrail. Il peut s'agir d'un plomb de sertissage aussi appelé "plomb ficelle" dont la largeur des ailes mesure 3mm.

* **Polylobé**

Plusieurs arcs de cercles accolés.

* **Relique**

Ce qui reste, après sa mort, du corps d'un saint ou d'un martyr; objets ayant été à son usage, instruments de son supplice, considérés comme des objets sacrés et auxquels on rend un culte.

* **Rose**

Baie circulaire dont le tracé ressemble au dessin d'une fleur, subdivisée par des remplages (armatures ouvragées en pierre), le plus souvent munie de vitraux.

* **Travée**

Ouverture délimitée par deux supports verticaux.

* **Verre antique**

Verre en feuille soufflé à la bouche selon les procédés anciens, utilisé dans les vitraux.

* **Verre cathédrale**

Verre possédant une face en relief à l'aspect vitrage martelé ainsi qu'une face lisse. Il permet ainsi de rendre flou ce qui se trouve derrière tout en laissant passer la lumière et en gardant une impression d'espace. Cette particularité en fait un verre à la fois fonctionnel et décoratif.

* **Vertu cardinales**

Les quatre vertus chrétiennes (la justice, la prudence, la tempérance, la force) considérées comme fondamentales pour le comportement des hommes entre eux.

* **Vertus théologiques**

La foi, l'espérance et la charité sont appelées vertus théologiques parce qu'elles se rapportent immédiatement à Dieu.

+ DOSSIER THÉMATIQUE

+1. Page 04

Les vestiges de la Sainte-Chapelle de Bourges

+2. Page 04

Le jubé gothique de la cathédrale de Bourges

α OUTIL D'EXPLOITATION

α1. Page 08

La repose des vitraux de la Sainte-Chapelle

Π PISTE PÉDAGOGIQUE

Π1. Page 04

Etudier les techniques de construction d'une voûte et son lexique.

Π2. Page 04

Repérer les marques de tâcheron au départ de la galerie nord et en faire le relevé. Proposer aux élèves d'inventer leur propre marque de tâcheron.

Π3. Page 05

Comparer les plans de l'église basse et du chœur gothique.

© CRÉDITS IMAGES

01. Maëlle Sinou

Centre des monuments nationaux

02. Alain Longchamp

Centre des monuments nationaux

03. Alain Longchamp

Centre des monuments nationaux

04. Alain Longchamp

Centre des monuments nationaux

05. Alain Longchamp

Centre des monuments nationaux

06. Alain Longchamp

Centre des monuments nationaux

07. Alain Longchamp

Centre des monuments nationaux

08. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

09. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

10. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

11. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

12. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

13. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

14. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

15. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

16. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

17. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

18. BnF

Paris

19. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

20. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

Rédaction : service d'actions éducatives
de la crypte de la cathédrale de Bourges
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu